

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : R. Mayné, b^d Maurice Lemonnier, 52a, Bruxelles.
Tél. : 12.81.45.

TRESORERIE :
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219,
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.
Cercle Pégase, Bruxelles.

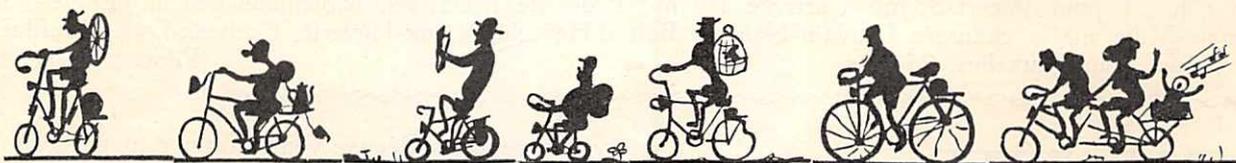
Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Assemblée mensuelle du mardi 3 novembre 1953

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le MARDI 3 NOVEMBRE 1953, à 20 h. 30', précises, au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée mensuelle du lundi 5 octobre 1953 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Visites documentaires ;
4. Notre fête annuelle du samedi 14 novembre ;
5. Notre voyage de Noël ;
6. Notre réveillon de Noël ;
7. Programme de la saison pédestre ;
8. Les « Eveûyes » de la St-Martin ;
9. Divers ;
10. Projection de films de voyage.

Le Comité se réunira au local, *Piedbœuf-Bourse*, 35, rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, le jeudi 5 novembre à 20 h. 30'.



Excursions cyclistes dominicales

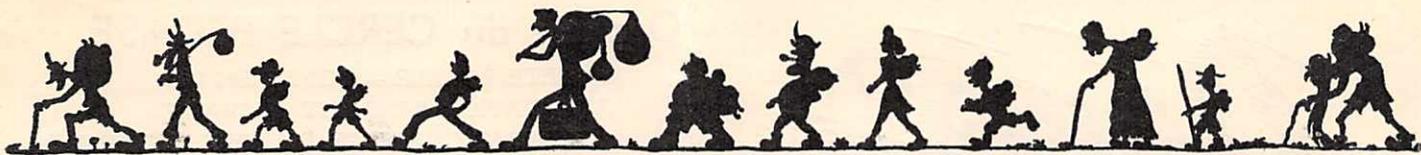
Dimanche 1^{er} novembre 1953. — Rendez-vous 8 h. 45', Pont Teichmann, départ à 9 heures précises. Grimbergen, Boschkant, Leefdael, Bosch Londerzeel, Heide, Bois de Buggenhout, (pique-nique) ; Merchtem, Brussegem, Bruxelles. 70 kms.
Pilote : M. Mansy.

Dimanche 8 novembre 1953. — Réunion à 9 h. 15', à l'entrée du Bois de la Cambre, départ à 9 h. 30' pour une « excursion surprise » ; pique-nique à Rosières. 60 kms.
Pilote : M. F. Barbiaux.

Mercredi 11 novembre 1953. — « Clôture de la saison cycliste ». — Réunion à 9 h. à l'entrée du Bois de la Cambre, départ à 9 h. 15, pour « Drève des Eclaircies », Ferme des Sept Drèves, Joli-Bois (dégustation de pâtisserie) ; Mont-St-Pont, Basse-Nouvelles, Wauthier-Braine (Pique-nique) ; Quarante-Bonnières, Tournepepe, Loth, Ruisbroeck. 65 kms.
Pilote : M. R. De Bock.

Samedi 14 novembre 1953. — « Visite de l'Ecole d'Horticulture de l'Etat à Vilvorde ». Réunion à 14 heures au Pont Teichmann.
Pilote : M. M. Mansy.

Vish. m. m. m.



Excursions pédestres dominicales.

Dimanche 15 novembre 1953. — Excursion A. — « Vallée du Molenbeek ». Réunion au terminus des trams 1 et 52, avenue Astrid à 10 heures. Départ à 10 h. 15' pour le moulin de Beekant, Grimbergen (pique-nique); après le pique-nique visite de la magnifique église abbatiale : 1660, renaissance italienne, intérieur somptueux; vous admirerez surtout : l'autel en marbre noir et blanc, les stalles et les confessionnaux de chêne sculpté; ensuite visite du parc. Ferme de Charleroy à pignons à redents, Ferme fortifiée de Poddeghem, épaisse tour carrée de défense; Le Maalbeek, le Tangebeek, le Château de Borght, Vilvorde. 12 kms. Pilote : M. M. Mansy.

Excursion B. — « Les Eueüyes de la St-Martin ». — Réunion à 7 h. 30', rue des Quatre-Bras devant le monument Britannique à la Porte Louise. Départ à 7 h. 45' en autocar pour Mont-Xhoffraix. Excursion en Fagnes pour les bons marcheurs. Se munir de bonnes chaussures ou de bottes et de bas de rechange. Pique-nique intégral. Prix du déplacement en car : 140 frs. A virer à M. F. Stock; C.C.P. n° 1472.12, avant le 10 novembre. Des renseignements complémentaires vous seront donnés à notre prochaine séance mensuelle. Les places dans l'autocar seront mises à la disposition des participants suivant l'ordre des inscriptions, donc les plus belles places aux premiers inscrits!

Dimanche 22 novembre 1953. — « Aux alentours de Wavre ». — Réunion au carrefour de la chaussée de Wavre et du boulevard du Souverain à 8 h. 30'. Départ à l'autobus de 8 h. 50' pour : Château de la Bawette, Stadt (point de vue remarquable), Ferme de l'Hôtel, Basse-Wavre, Bois du Long-champ, Bois du Tour, Bois du Val, Dion Le Val, (Pique-nique); Fontenelle, Bois Vieux Sart, Ferme Minet, Wavre. Nous signalons aux amateurs du bien-manger qu'il se fabrique de l'excellente pâtisserie au doux pays de Wavre!!!! 15 kms. Pilote : M. R. Jacobs.

Dimanche 29 novembre 1953. — Excursion A. — « La Ballade des vastes panoramas ». — A 9 h. 30' réunion aux terminus des tramways 39 et 41 à Stockel. Départ à 9 h. 45' pour Hurlevent, Bois de Moorsel, Vrebos (pique-nique); panorama du Hogenbosch, Voskapel, Sterrebeek. 16 kms. Pilote : M. Caby.

N.B. — Si le temps le permet vous jouirez d'un vaste panorama s'étendant jusque Louvain et même la Tour St-Rombaut de Malines se silhouette à l'horizon.

Excursion B. — « Splendeur automnale en forêt de Meerdael ». — Réunion place St-Josse, à 7 h. 45', départ à 7 h. 55' pour Weert-St-Josse, arrivée à 9 h.; Forêt de Meerdael, Molendael-Bosch, (Pique-nique); à Hamme-Mille sur la chaussée Louvain-Namur; Bois d'Heverlé, Vieux-Héverlé, Corbeek-Dyle, Leefdael retour en tram pour Bruxelles. 25 kms. Pilote : M. Delmelle.

NOTRE FÊTE DE NOVEMBRE

Nous vous rappelons que notre soirée traditionnelle clôturant les excursions cyclistes de l'année aura lieu le samedi 14 novembre à 19 h. 30' au *Piedbœuf-Bourse*. Pégase a fait cette année un effort tout particulier, dans l'espoir de contenter les plus difficiles.

La partie musicale et dansante sera tenue par l'ensemble « Jean et Jean » qui créera l'atmosphère voulue. Nous avons en plus pu nous assurer le concours de deux petites vedettes de la troupe « des Mignonettes » du Théâtre Royal des Galeries, qui, sous la direction de Madame Christiane Wery vous interpréteront les meilleurs numéros de leur répertoire. Enfin anciennes et nou-

velles vedettes Pégase vous charmeront par leurs tours de chant, sketches hilarants, etc.. Ces attractions passeront à un rythme accéléré afin de laisser aux amateurs de danse le temps de se trémousser à leur aise. Malgré ce programme de choix, nous avons conservé comme participation aux frais la modique somme de dix francs par personne. Aussi espérons nous vous voir tous à cette fête et que vous y amenerez amis et connaissances.

Au cours de la soirée nous organiserons bien entendu notre tombola habituelle. Les nombreux lots, les uns plus beaux que les autres, affluant à la direction des fêtes, nous font espérer qu'elle sera plus richement dotée que celle de l'année dernière.

Nous désirons cependant faire toujours mieux et c'est avec reconnaissance que nous accepterons tout bibelot que vous voudrez bien mettre à notre disposition. A l'avance un grand merci.

RÉVEILLON DE NOËL

A la dernière séance mensuelle, il vous a été proposé un voyage de Noël en Forêt de St-Hubert. Cette proposition ne semblant pas satisfaire tous les membres, nous croyons qu'un supplément, nous devons maintenir le réveillon habituel Pégase, devenu presque une tradition. Cependant pour nous permettre de prendre les dispositions nécessaires, nous devons être fixé le plus rapidement possible sur le nombre de participants. Les membres qui s'intéressent à notre réveillon voudront donc bien, envoyer leur adhésion à M. Mansy, 3, avenue Reine Astrid, Crainhem, avant le 10 novembre prochain en versant un acompte de principe de 50 francs à son C.C.P. 1206.94, ou assister à notre prochaine séance mensuelle du mardi 3 novembre au cours de laquelle les prix et le menu seront communiqués.

DERNIÈRE MINUTE

La « Direction des Fêtes » nous communique que plusieurs propositions intéressantes seront faites à la prochaine séance mensuelle du mardi 3 novembre. Il s'agit de la mise sur pied des réveillons de fin d'année.

Nous insistons donc, pour que tous les membres que ces réveillons intéressent soient présent à la séance mensuelle.

A LA FRANÇAISE Suite et fin.

Au moment où cela va de mal en pis avec mon industrie fromagère, nous apercevons dans le fossé un de nos plus intime camarade, qui n'ayant pour une fois pas suivi la coutume de faire les brevets en restant ensemble, a tout le loisir de s'en repentir. Il est vidé, et quelques centaine de mètre plus loin c'est pour lui le chant du cygne. Je décide de donner toute liberté d'action à mes deux coéquipiers, afin qu'ils puissent prendre le train du retour à Lille. Je vogue pour le moment avec deux gantois et un anversois. C'est curieux, des Français je n'en vois presque pas. Le Mont des Cats, le Mont Cassel, le Mont Noir, sont de difficiles pillules à avaler à partir de « Locre » plus aucune difficulté. Voyez comme le hasard se joue parfois de nous. En traversant « Ploegsteert » je passe sur la route qui m'a vu il y a de cela bientôt quinze ans, faire mes débuts à bicyclette ... à l'occasion de mes vacances dans le village. Je rejoins enfin Lille, comme un bateau rejoint le port ayant perdu son escadre. A ma stupéfaction j'apprends que Meert et Grace sont rentrés depuis cinq minutes à peine. La plupart des lillois étaient rentrés vers cinq heures. Il est huit heures, je vois depuis longtemps un lit en pointillé. Je m'endors dans l'*Auberge de Jeunesse* de la Ville avec la satisfaction de pouvoir vous dire simplement « *Pégase y était* ».

Paul MARTENS.

D'UN DE CES DURS

De Luluabourg (Congo-Belge) on nous envoie la lettre suivante, en réponse à l'article « D'un de ces Durs », paru dans le n° 9 du mois de septembre 1953.

Cher Dur,

J'ai lu avec intérêt votre article sur le ravitaillement. Vos 3 grands principes sont je pense un peu osés. On peut d'ailleurs les entrevoir sous forme de charade : Mon premier est gourmand, mon deuxième est ivrogne, mon troisième est fainéant et mon tout, c'est un gros cochon lesté d'un point de côté et d'un ballonnement d'estomac, titubant sur la route et s'arrêtant en dessous de chaque côte.

Ne soyons pas méchant et revenons à nos coch... mou-tons. Le premier est à la base même du cycliste, tout le monde est d'accord la dessus. Mais quand au second et au troisième, cher confrère, une rectification s'impose à ces endroits. La prévoyance est une belle chose, mais n'en abusons pas. Ne buvons que lorsque la soif se fait sentir. Pour ce qui est du repos, avant le départ, oui, mais en randonnée pas question et, pendant un brevet, avez vous déjà eu le temps de somnoler ? Malgré les prévisions très optimistes des organisateurs qui vous répètent : « Ce n'est pas une course de vitesse, jeune homme ».

J'ajouterai quand même, si vous le voulez bien une petite ficelle contre le coup de pompe. Mangez une orange avec la pelure (ceux qui le supporte évidemment) et vous sentirez de suite la vigueur nécessaire pour continuer, le parcours.

Sans vouloir faire le dur, n'oubliez pas ce quatrième principe, mon cher Mancini, « Il y a souvent plus d'idées dans deux têtes que dans une ».

Polcini.

PÉGASE VOYAGE

Comme toutes les années, à l'époque des vacances les pégaseux se sentent des fourmis dans les jambes.

Vous semblez, cher membre, avoir voulu cette année battre tous les records de distance, puisque le fanion de notre cercle s'est déteint sous le soleil du Portugal ou s'est souillé de la poussière des routes de Bavière ... et même de Grèce ...

Bravo ! Espérons que l'année 1954 verra des Pégaseux dormir sous le soleil de minuit, ou griller sous le soleil d'Afrique.

Voici le nom des membres dont le secrétariat a eu connaissance des déplacements.

M. et M^{me} Reynaerts en compagnie de M. et M^{me} De Bock ont parcouru les Pyrénées Espagnoles.

La Bavière, cette année avait la côte d'amour puisque les membres suivant ont visité ce Pays : M. et M^{me} Mansy, leur fils Jean et M. Levaque ; M. Lhoest ; M. Gel-

dof ; M. Meyers qui ajoutait dans son voyage la visite de l'Autriche.

Le bon pays du Grand-Duché de Luxembourg accueillait les Pégaseux dont les noms suivent : M. Porta, M^{11e} Ansay, M. et M^{me} Jacobs, M. et M^{me} Van Assche, M. et M^{me} Caby, M. Reynaerts père et André Reynaerts. Les sympathiques tandemistes M. et M^{me} Barbiaux ont accordé leurs faveurs aux Dolomites et à la ville de Venise.

M. Van Orshoven en compagnie de M. Dehaas péta-
radaient sur les routes d'Autriche.

M. Georges Mathieu plantait sa tente en Auvergne et en Provence tandis que son frère Emile et son épouse circulaient dans l'Oberland Bernois.

La Grèce lointaine enchantait M. Mariman et M. De Blende (La Prune).

Quant à la fière Corse deux intrépides membres la parcouraient en vélo : M. Peters et M^{11e} Deltenre.

M. Creten et M. Carels se contentèrent, avec raison d'ailleurs, des verdoyantes Vosges.

M. G. Broeir s'est rendu au Monténégro et M^{11e} Aerts au Val d'Aoste.

M. Lauwers fils se réexerçait aux manœuvres des nouvelles armes au camp militaire d'Elsborn.

M. Mayné Père réalisait un des rêves de sa jeunesse en écoutant les accords wagnériens au « Festival de Bayreuth ».

M. Mayné fils, sa femme et leur jeune fils devaient se contenter cette année des environs d'Esneux.

M. et M^{me} Dupont pédalaient dans la magnifique région des gorges du Tarn.

M. Delmelle inutile de vous le dire séjournait dans sa région préférée le Valais, tandis que M. et M^{me} Mirop escaladaient, en tandem, tous les grands cols des Alpes françaises.

Les Ardennes belges voyaient les roues du tandem de M. et M^{me} Martens, ainsi que celles des trois mousquetaires : Meert, Luyck et Waekergom.

Le tour de Hollande était bouclé par M. Wyckaert.

M. et M^{me} Collesaeer séduit sans doute par la chanson « Avril au Portugal » ; passaient de délicieuses vacances dans ce pays.

ÉCHOS

CARNET NOIR. — C'est avec émotion que nous avons appris le décès de la maman de M. G. Matthieu et de M. et M^{me} E. Mathieu, nous leurs présentons au nom de tout le Cercle nos condoléances les plus émues.

VISITE DOCUMENTAIRE. — Le samedi 14 novembre 1953, nous visiterons l'École d'Horticulture de l'État à Vilvorde. Réunion au terminus des tramways à Vilvorde à 2 h. 30'. Inscriptions et renseignements à notre séance mensuelle.

HISTOIRE DE BOIRE UN COUP.

L'annonce de la visite des Etablissements Dumont Frères à Chassart, avait fait beaucoup de bruit. Les inscriptions ayant été très nombreuses, c'est avec un groupe assez bien garni que nous avons quitté le Bois de la Cambre, par une température plutôt fraîche. Était-ce pour se réchauffer ou pour arriver plutôt au but ? Toujours est-il que c'est à une belle allure que le groupe fonça vers les Quatre-Bras, premier et dernier arrêté avant la visite fatale ! Celle-ci était prévue pour 10 h. 30'. Cependant nous étions déjà à l'usine à 10 h. bien sonnés. Alors que les rayons du soleil commençaient à chauffer, nous devisions par groupes, sans oublier les vélo-motocyclistes, motocyclistes et automobilistes, qui étaient venus nous rejoindre. Bientôt la visite commença par les caves, où sont enfermées, plombées avec soin, objets d'une surveillance jalouse de la part des Accises, les cuves contenant la liqueur prête à être mise en bouteille. Celles-ci sont faites en bois d'une épaisseur respectable, hermétiques à souhait.

Ensuite nous avons pu voir le processus de mise en bouteille, après le lavage approfondi de celles-ci, des différentes cuvées de « Chassart » ou de Genièvre, du bouchonnage des dites bouteilles et de leur étiquetage. Seules les bouteilles d'échantillon, ou celles de poche, subissent ces opérations, grâce à des machines actionnées à la main. Les autres passent sur des tapis roulants entrent dans des machines électriques, etc. ... tout cela se passant si vite que l'usine arrive à sortir 1.800 bouteilles par jour.

Puis nous avons vu le mélangeur, appareillage qui sert à donner à l'alcool un nombre de degrés bien déterminé.

Enfin, nous avons visité la vinaigrerie, où s'opère la fabrication du vinaigre d'alcool. Celui-ci est obtenu par fermentation d'un mélange d'alcool et d'acide acétique. Cette fermentation se fait par l'action de l'air, dont le passage à travers le liquide est facilité par des copeaux de hêtre, ainsi que par des bactéries alimentées par du glucose ou de la potasse, se trouvant sur ces copeaux.

Passant ensuite à la seconde partie de la visite, c'est à dire à la raffinerie sucrière, nous avons vu comment les betteraves, déchargées des camions, sont acheminées par voie d'eau, vers les bâtiments de l'usine, avant lesquelles elles subissent un nettoyage, qui les débarrasse des herbes auxquelles elles sont mélangées. Elles sont alors lavées vigoureusement pour enlever leur gangue terreuse, puis amenées dans des découpeuses qui les débitent en bâtonnets, que nous avons pu goûter pour nous rendre compte de leur teneur en sucre. Ces bâtonnets subissent alors un procédé de diffusion (le principe de cette méthode est d'ailleurs un secret professionnel).

(A suivre).

C. MICHEL.